

**ANALYSE DE LA PERFORMANCE FINANCIERE DE LA SOCIETE
« PLANTATIONS ET HUILIERIES DU CONGO » (PHC) de 2003 à 2007****Assistant LOMATA MELENGE Jean-Pierre et Assistante NGUTU BASEKAWIKE Philomène
Département des Sciences Commerciales et Administratives, ISP-ISANGI.****RESUME**

Notre recherche a porté sur l'analyse de la performance financière de l'ancienne société « Plantations et Huileries du Congo », PHC en sigle, pour une période de cinq ans, soit de 2003 à 2007. Notre objectif est de vérifier si la santé financière de la Société PHC était saine cinq ans après les deux guerres de libération et de déceler des raisons profondes qui ont poussé notre société sous étude à vendre toutes ses usines et d'abandonner la production d'huile de palme.

Grâce à l'analyse financière des états financiers de la société PHC de 2003 à 2007, une analyse menée sous deux formes notamment analyse arithmétique des postes des bilans et l'utilisation des ratios, nous avons confirmé notre hypothèse selon laquelle la société PHC a connu une contre-performance financière cinq ans après les deux guerres du Congo. La société a connu un déséquilibre financier et ses capitaux investis n'étaient pas rentables. C'est la raison fondamentale qui a poussé en septembre 2009 le groupe Unilever de renoncer à produire de l'huile de palme et de revendre toutes ses usines et plantations à une filiale (Feronia) de la Société Canadienne Trinorth.

ABSTRACT

Our research focused on the analysis of the financial performance of the former company "Plantations et Huileries du Congo", PHC in acronym, for a period of five years, from 2003 to 2007. Our objective is to verify whether the financial health of the Company PHC was healthy five years after the two wars of liberation and to identify the underlying reasons that led our company under study to sell all its plants and abandon palm oil production.

Through the financial analysis of PHC's financial statements from 2003 to 2007, an analysis conducted in two forms including arithmetic analysis of balance sheet items and the use of ratios, we confirmed our hypothesis that PHC experienced financial underperformance five years after the two wars in Congo. The company experienced a financial imbalance and its invested capital was not profitable. This is the fundamental reason why in September 2009 the Unilever Group decided to give up palm oil production and to sell all its plants and plantations to a subsidiary (Feronia) of the Canadian company Trinorth.

INTRODUCTION

La société « Plantations et Huileries du Congo », PHC en sigle, fut une société anonyme implantée en RDC le 19 mai 1911. Au début elle avait des sièges d'exploitation dans quelques provinces de la RDC mais depuis la fin de la rébellion de 1996 à 1998, la société possédait trois plantations : Boteka (13.560 ha), 10 Km à l'est de Mbandaka, fondée en 1910, Lokutu (63.560 ha), sur le fleuve Congo à 210 Km de Kisangani, fondée en 1911 et Yaligimba (30.199 ha) à 60 Km de Bumba, fondée dans les années 30.

Sa vocation était essentiellement agricole. Sa mission était la production des huiles de palme à grandeur industrielle, la commercialisation de ces huiles et ses sous-produits, notamment les tourteaux palmistes destinés à l'alimentation du bétail, et d'autres cultures tropicales telles que l'hévéa, le cacaoyer et le théier

De l'époque coloniale jusqu'à la chute de la deuxième république en mai 2017, la société était florissante et traversait une période de vache au lait. Elle jouait un rôle important dans l'économie nationale avec une participation de 66.724 actions appartenant à l'Etat congolais, soit 23,83% sur un total de 280 000 représentant la totalité du capital social. Par ailleurs dans tous les sièges d'exploitation, la société PHC jouait un rôle crucial pour le bien-être de la population locale par la création des hôpitaux, des dispensaires, des cantines, implantation des écoles, entretien des routes ainsi que la mise à la disposition des travailleurs de logement avec fourniture d'électricité et de l'eau. La contribution de la société au développement de la population locale est confirmée par Henri NICOLAI quand il écrit : « Comme dans ces réseaux se sont inscrites aussi des structures de santé et des structures scolaires, les populations vivant dans les espaces ont bénéficié de services, des facilités d'accès à l'école et de possibilité d'emploi qui ont exercé leur attraction sur les habitants des territoires environnants. » (H.NICOLAI, Le Congo et l'huile de palme. Un siècle. Un cycle ? [Http://doi.org/10.4000/belgeo.11772](http://doi.org/10.4000/belgeo.11772)).

Après les deux guerres du Congo de 1996 et 1998, la société PHC a ressemblé à un canard boiteux, on a constaté l'effritement de ses activités : de trois usines (d'ailleurs vétustes) pour l'usinage des fruits palmistes n'est restée qu'une seule, les avantages sociaux accordés aux travailleurs ont été supprimés et ces derniers connaissaient plusieurs mois d'arriéré de salaire, incapacité pour la société d'honorer ses engagements face à des tiers, le charroi automobile suranné et elle faisait recours aux véhicules des particuliers pour l'évacuation des fruits palmistes .

Face à ce revirement de la situation de notre société en étude, nous avons décidé de procéder par une analyse financière qui constitue un ensemble de méthodes, de démarches et d'outils qui permet d'étudier et de juger la situation et les résultats financiers d'une entreprise ou d'un ensemble d'entreprises.

L'hypothèse générale émise est que la situation financière de la société PHC serait malsaine cinq ans après les deux guerres de libération. Cette hypothèse générale a été scindée en deux :

1. La structure financière de la PHC ne serait pas bonne et ne permettrait pas à celle-ci d'atteindre son équilibre financier ;
2. La rentabilité de la PHC serait insuffisante pour assurer son autofinancement.

Les méthodes et techniques que nous utiliserons nous permettront de confirmer ou de rejeter nos hypothèses.

1. Historique de la société « plantations et huileries du Congo » (PHC)

A l'époque coloniale, les plantations et huileries du Congo, PHC, était connue sous l'appellation « Huileries du Congo belge ». Ce fut une filiation du groupe Unilever qui avait son siège à Londres. C'est un jumelage de deux grandes sociétés, « Lever brothers » et « Margarine Unie » respectivement deux grandes firmes anglaise et hollandaise.

En effet, le groupe Unilever a foulé le sol congolais pour la première fois en 1911. La préoccupation majeure des actionnaires était la recherche d'une source d'approvisionnement supplémentaire en matière oléagineuse pour ses activités de savons en Europe. C'est ainsi que Monsieur William HESKETH d'origine anglaise créa une société anonyme de droit au Congo belge qui est fait l'ancêtre des Plantations Lever au Zaïre.

Par un protocole d'accord signé le 29 septembre 1978 entre l'état congolais et le groupe Lever au Zaïre, la PLZ devient une société mixte avec une participation de 66.724 actions appartenant à la République, soit 23,83% sur un total de 280.000 représentant la totalité de la société.

Le 30 octobre 2002, un décret présidentiel entérine le nom de Plantations et huileries du Congo.

A l'origine, l'implantation des sièges d'exploitation se fit à Bumba dans l'ex-province de l'Equateur et à Lokutu sur la rive gauche du fleuve Congo et en face de Basoko dans l'actuelle province de la Tshopo. Au Kasai à la proximité de la ville d'Ilebo et Ingende au confluent de la Tshuapa et Momboyo.

L'effort de cette société au début portant d'abord sur l'exploitation de palmeraies naturelles situées dans des régions signalées ci-haut. Ce qui implique le recrutement et la mise en travail d'une main-d'œuvre importante favorisant le développement du commerce.

Au second stade, la société se lança vers les années 1920 dans des programmes de grande envergure de telle sorte qu'elle disposait avant le début de la deuxième guerre mondiale d'environ 15.000 hectares de plantations de palmiers répartis dans six sièges suivants : Lusanga, Mapangu à l'ex Bandundu, Ebonda, Yaligimba, Boteka à l'Equateur démembré et Lokutu dans l'actuelle province de la Tshopo.

A la fin de l'année 1950, 27.000 hectares en exploitation et en 1964, les nouveaux programmes avaient porté la superficie aux environs de 46.000 hectares.

A côté de la grande plantation de palmiers, la société entreprit dès 1944 d'établir des plantations d'hévéa à Gwaka et Mokaria à l'Equateur. A la fin de l'année 1974, 6.550 ha étaient en exploitation. D'autre part, dans les mêmes sièges d'exploitation ainsi qu'à Yaligimba commença en 1947 la culture du cacaoyer et 3.750 ha furent cultivés.

En 1956, un nouveau siège fut ouvert à Mweso au Kivu pour la culture du thé.

La mission de la société était essentiellement focalisée sur la production des huiles de palme à grandeur industrielle, la commercialisation de ces huiles et ses sous-produits et d'autres cultures tropicales telles que l'hévéa, le cacaoyer et le théier.

2. METHODES ET TECHNIQUES

2.1. Méthodes

Dans une recherche scientifique, la méthode est une procédure particulière qui est appliquée à l'un ou l'autre stade de la recherche de l'explication ainsi que la logique sous-jacente à un ensemble de démarches appliquées. C'est la marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance de la vérité. En d'autres termes c'est l'ensemble des opérations intellectuelles qui permettent d'analyser, de comprendre et d'expliquer le phénomène étudié.

Pour notre recherche, nous utilisons quatre méthodes :

- La méthode analytique : elle a été utilisée dans l'analyse des données des états financiers et de divers documents de la PHC. Elle nous a permis de traiter systématiquement toutes les informations et les données collectées en insistant beaucoup sur chaque cas.
- La méthode comparative : elle nous a été d'une grande importance car elle nous a permis de comparer les états financiers, présentés année par année, afin d'en apprécier la performance
- La méthode synthétique : elle nous a permis de résumer les différentes théories développées par les auteurs en rapport avec notre sujet de recherche et, enfin,
- La méthode statistique : elle nous a permis de quantifier et de faciliter la compréhension des résultats de la recherche en les présentant sous forme de tableaux.

2.2. Techniques

La technique se définit comme outil de la recherche qui implique une certaine manipulation matérielle et qui sert à collecter des données qui s'adaptent à l'objet de la recherche et à l'objectif de la recherche ainsi qu'à la méthode. Dans notre étude, nous recourons aux techniques ci-après :

- La technique documentaire qui nous a aidés à collecter des données (états financiers) auprès de la comptabilité centrale à Kinshasa lesquelles seront organisées, analysées et interprétées,
- L'analyse financière qui nous a permis d'effectuer des calculs sur base des états financiers en vue d'une meilleure interprétation et prise de décision ;

L'analyse économétrique nous a facilité à faire la régression sur la production d'huile de palme en introduisant la variable indicatrice de la présence ou non de la rébellion de 1990 à 2002 dont l'objectif est de vérifier la corrélation entre la rébellion et la production d'huile de palme. Le recours à ces méthodes et techniques nous donne les résultats ci-après :

1. 3. RESULTATS

3.1. Présentation du bilan restructure de la société PHC de 2003 à 2007 en CDF

Tableau 1. *Bilan restructuré de la société PHC de 2003 à 2007 en CDF*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					

I. ACTIF						
1.1. Immobilisations corporelles						
- Terrain	31 075 509,11	34 183 060,02	41 361 602,82	48 392 958,07	53 232 253,88	
- Immobilisations corporelles	6 768 244 288,37	7 440 298 397,76	8 796 178 912,96	10 506 579 203,00	7 938 583 838,16	
- Immobilisation en cours	10 196 166,24	1 611 003,72	41 763 733,16	121 721 018,48	257 365 059,86	
- Amortissement	-4 969 996 646,75	-5 506 044 492,75	-6 546 079 612,93	-7 922 079 847,04	-6 011 280 379,16	
1.2. Actifs immobilisés	1 839 517 316,96	1 969 947 968,74	2 333 224 535,81	2 754 613 332,51	2 237 900 572,74	
- Autres valeurs immobilisées						
- Garanties versées	4 078 869,58	4 078 869,58	8 753 436,96	19 612 132,80	7 127 379,60	
- Cautions versees					10 194 412,80	
TOTAL ACTIFS IMMOBILISES (1)	1 843 596 186,54	1 974 026 838,32	2 341 977 972,77	2 774 225 465,31	2 255 222 365,13	
II. VALEURS D'EXPLOITATION (2)	638 810 254,95	605 100 061,60	1 292 604 157,41	1 051 081 039,06	897 149 661,77	
1.3. Valeurs réalisables						
- Fournisseurs	36 872 001,34	51 868 340,36	93 796 770,28	144 296 530,68	180 853 954,45	
- Clients	29 322 113,10	232 370 434,96	3 356 333,14	51 243 855,44	57 711 424,55	
- Personnels	106 131 147,33	121 272 274,64	130 821 491,34	129 490 808,49	128 950 477,47	
- Etat	-	-	-	-	16 948 239,91	
- Débiteurs divers	12 628,25	9 619 642,60	7 921 086,64	6 186 039,37	78 949 164,71	
- Compte de régularisation d'actif	116 203 177,04	202 933 279,57	187 520 330,53	142 056 928,76	149 994 715,09	
- Provision pour créance					-27 174 249,00	
TOTAL ACTIFS REALISABLES (3)	288 541 067,06	618 064 422,03	423 416 011,93	473 274 162,74	586 233 727,18	
1.4. Valeurs disponibles						
- Banque	6 880 414,51	2 092 017,52	5 527 493,55	26 993 417,61	398 818 162,99	
- Caisse	42 284 046,22	12 062 608,25	41 258 925,85	13 746 642,03	49 678 662,92	
- Valeurs disponibles (4)	49 164 460,73	14 154 625,77	46 786 419,40	40 740 059,64	448 496 825,91	
1.5. ACTIFS CIRCULANTS (5)	976 515 782,74	1 237 319 109,40	1 762 806 588,74	1 565 095 261,43	1 931 880 214,86	
TOTAL ACTIFS (6) = (1) +(5)	2 820 111 969,28	3 211 345 947,72	4 104 784 561,51	4 339 320 726,74	1 949 202 007,26	
II. PASSIFS						
2.1. Fonds propres	2 645 427 403,69	2 837 387 032,61	3 259 227 476,21	3 654 712 206,66	3 833 062 096,47	
- Capital	23 449,75	23 449,75	23 449,75	23 449,75	23 449,75	
- Réserves légales	445 000,02	4 450 000,20	445 000,02	445 000,02	445 000,02	
- Autres réserves	-1 714 982 249,19	-1 940 294 202,31	-1 956 993 971,73	-1 957 884 952,26	-2 333 123 216,48	

- Report à nouveau					
- Plus-value et provision réglementées	-425 311 953,1 3	-25 699 769, 15	8 109 019, 47	-375 238 264 22	- 988 217 115, 72
- Bénéfice (perte) de l'exercice	505 601 651, 14	875 866 511, 10	1 310 810 9773,72	1 322 057 43 9,95	512 190 214, 04
- Capitaux propres (1)	2 645 427 403, 69	2 837 387 03 2, 61	3 259 227 476, 21	3 654 712 20 6, 66	3 833 062 096, 47
2.2. Capitaux à long et moyen terme (2)					
- Capitaux et dettes à moyen terme	166 104 416,0 0	58 564 938,7 9	3 946 800,00	812 000,00	12 589 500,00
- Provision pour charge et perte	261 704 512,9 0	231 504 512, 90	231 504 712,9 0	231 504 512, 90	231 504 512,9 0
TOTAL CAPITAUX A LONG ET MOYEN TERME	427 808 928,9 0	290 069 451, 69	235 451 512,9 0	232 316 512, 90	244 094 012,9 0
Capitaux permanents (3)=(1)+(2)	933 410 580,0 4	1 165 935 96 2,79	1 546 262 486, 62	1 554 373 95 2,85	756 284 226,9 4
2.3. Dettes à court terme					
- Associés	-	110 690 274, 55	107 456 626,0 8	129 345 938, 80	-
- Créiteurs associés apparentés	122 229 633,1 0	-	-	-	129 345 938,8 0
- Créiteurs autres	781 089 775,8 2	672 674 204, 24	1 163 363 115, 44	997 689 828, 04	1 037 138 654, 33
- Etat	98 424 097,15	167 155 747, 76	143 983 459,0 0	35 504 098,9 4	98 544 988,55
- Emprunt à court terme					1 750 000 000, 00
- Découverts bancaires	684 957 883,1 7	1 099 494 75 6,56	1 152 719 074, 37	1 615 032 90 8,11	416 783 771, 38
Dettes à court terme (4)	1 686 701 389, 24	2 050 014 98 5,11	2 567 522 274, 89	2 777 572 77 3,89	3 431 813 353, 06
TOTAL PASSIF (5)=(3)+(4)	2 620 111 969, 28	3 215 950 94 7,90	4 113 784 761, 51	4 331 946 72 6,74	4 188 097 580, 00

Source. Comptabilité centrale de Kinshasa en 2010

3.2. Présentation du tableau de formation de résultat de restructuration du TFR de la PHC de 2003 à 2007 en CDF

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Production vendu	1 392 103 40 6,19	2 863 218 40 6,19	3 782 220 70 7,26	3 315 545 6 83,01	3 096 343 42 3,95

Stock vendu au prix de revient	45 453 356,00	44 994 336,1 3	143 860 848, 85	175 984 776 ,99	185 025 919, 17
Production stockée	176 265 138, 47		216 385 884, 42	197 315 956 ,32	56 087 315,0 5
Ventes marchands	93 132 853,4 7	44 976 182,7 6	149 452 166, 99	180 884 613 ,85	189 171 595, 16
Travaux faits par l'entreprise elle-même	35 232 896,7 7	131 426 325, 83	146 265 097, 87	212 078 826 ,00	371 351 446 52
Ventes et prestation (1)	1 742 187 652, 90	3 084 619 54 3,35	4 438 184 70 5,39	4 081 809 8 56,17	3 899 979 699, 85
Matières et fournitures consommées	-3 331 159 80 5,00	- 564 856 625, 76	- 920 763 206, 42	- 919 704 083 ,99	-1 093 438 20 7,43
Transport consommé	- 375 766 171, 42	- 690 963 962, 21	- 841 240 269, 04	- 586 552 286 ,23	- 513 665 097, 65
Autres services consommés	- 234 130 652, 02	- 223 397 193, 68	- 408 857 136, 17	- 426 259 295 ,45	- 571 743 019, 49
VALEUR AJOUTEE (2)	801 131 024, 20	1 705 401 76 1,00	2 267 324 093, 00	2 149 294 194 ,00	1 721 133 375
Produits et profits divers	153 196 519, 51	90 755 539,2 4	97 256 881,9 2	180 966 494 ,96	203 566 004, 60
Loyers reçus	47 911 500,0 0	54 268 645,0 2	80 395 583,0 0	90 650 216, 66	126 336 214, 22
Perte d'exploitation	-209 539 554, 49				-592 755 947, 78
Charges et pertes div.	-87 262 485, 37	-147 811 148, 23	-43 013 310,0 0	-56 477 437, 57	-1 831 707 96 3,35
Charge du personnel	-783 068 072, 90	-1 140 523 76 1,95	-1 371 045 11 1,05	-56 477 437, 57	- 49 002 684,0 9
Contribution et taxes	-88 008 532,3 7	-101 410 064, 11	-88 899 487,1 9	-1 257 183 9 01,66	- 69 254 077,2 3
Bénéfice d'exploitation	-	144 845 470, 66	414 108 104, 26	67 033 090, 55	-
R. brut d'exploitation (3)=(2) + (3)	- 165 639 601, 30	605 526 449, 60	1 356 126 75 4,00	1 129 534 6 55,00	-2 212 818 45 3,00
Dotations aux amortissements (4)	162 732 795, 75	-186 662 444, 00	240 188 888, 48	248 867 006 ,11	323 774 976, 90

RESULTAT NET	-3 106 805,64		1 596 315 60	1 378 401 6	-1 889 043 97
D'EXPLOIT (4)= (3) + (4)		792 188 886,60	2,00	61,00	4,00

Source. Comptabilité centrale de Kinshasa en 2010

3.3. Analyse de la structure financière de la société PHC de 2003 à 2007

3.3.1. Le Fonds de Roulement Net (FRN)

Par définition, c'est l'ensemble des ressources non immobilisées dont dispose une entreprise pour travailler, pour rouler.

Le fonds de roulement net est la différence entre les capitaux permanents et les immobilisations nettes (par le haut du bilan). Ou bien la différence entre les actifs circulants et les dettes à court terme (par le bas du bilan).

Cinq ans après les guerres du Congo, comment se comportait le fonds de roulement de notre société PHC ?

Tableau 3. *Fonds de roulement de la société PHC de 2003 à 2007 en CDF*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Capitaux permanents (1)	933 410 580,04	1 165 962,79	1 546 262 486,62	1 554 373 952,85	756 284 226,84

Immobilisations nettes (2)	1 843 696 186,96	1 974 026 838,32	2 341 977 972,77	2 774 225 465,31	17 321 792,40
FRN=(1)-(2)	-910 285 606,92	-1 972 860 875,53	-795 715 486,15	-1 219 851 512,46	738 962 434,44

Source : *Calculs effectués par nous sur base des états financiers.*

Le FRN est négatif pour tous les exercices. Les capitaux permanents sont inférieurs aux valeurs immobilisées. Par conséquent, même une partie des actions permanentes dépend de l'extérieur.

3.3.2. Le besoin en fonds de roulement

Il s'agit des besoins permanents de capitaux pour financer le décalage entre les achats et leur paiement d'une part, la production, les ventes et leur paiement d'autre part. Le BFR est défini à partir de la comparaison entre emplois cycliques (stocks, créances-clients) et ressources cycliques (crédits-fournisseurs).

Le BFR est la différence entre les actifs d'exploitation et les passifs d'exploitation.

Tableau 4. *Le besoin en fonds de roulement de la société PHC en CDF*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
ACTIF D'EXPLOITATION (1)	638 810 254,95	605 100 061,60	1 292 604 157,41	1 051 081 039,05	897 149 661,77
PASSIF D'EXPLOITATION (2)	1 686 701 389,24	2 050 014 985,11	2 567 522 274,89	2 777 572 773,89	3 43813 353,06
BFR=(1)-(2)	-1 047 891 134,29	-1 444 914 923,51	-1 274 918 117,00	-1 726 491 735,84	-2 534 663 691,25

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le BFR est négatif, donc inférieur à zéro. Les ressources d'exploitation sont supérieures aux besoins d'exploitation. L'exploitation apporte un supplément de ressource. Le besoin est négatif et s'ajoute au fonds de roulement ou compense son insuffisance.

3.3.3. La trésorerie nette (TN)

La trésorerie nette est la différence entre le fonds de roulement net et le besoin en fonds de roulement. Plus cette différence est positive, plus la trésorerie est aisée.

Tableau 5. *La trésorerie nette de la Société PHC en CDF*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
FRN (1)	-910 185 606,00	-1 972 860 875,53	-795 715 486,15	-1 219 852 513,46	738 962 434,44
BFRN (2)	-1 047 891 134,29	-1 444 914 923,51	-1 274 918 117,00	-1 726 491 735,84	-2 534 663 691,25
TN = (1) – (2)	137 405 528,29	527 945 952,02	479 202 631,00	506 639 222,84	1 795 701 256,8

Source : *Calculs effectués par nous.*

La trésorerie nette est positive pour tous les exercices. Donc, elle représente une satisfaction totale ou partielle du BFR.

3.3.4. Le chiffre d'affaires

L'analyse du chiffre d'affaires est nécessaire pour caractériser la place de l'entreprise dans son secteur d'activité, sa position sur le marché, ses aptitudes à développer des activités d'une manière profitable.

Le chiffre d'affaires correspond à la somme acquise par l'entreprise après-vente d'un produit pendant une période donnée (année, mois...).

Tableau 6. Evolution du chiffre d'affaires de la société PHC et sa variation

ANNEES	MONTANT EN CDF	VARIATION
2003	1.392.103.406,19	105 %
2004	2.863.218.695,63	32,09%
2005	3.782.220.707,26	-12,33%
2006	3.315.545.683,06	- 6,55 %
2007	3.098.343.423,95	-

Source : Comptabilité centrale de Kinshasa en 2018. Variation effectuée par nous.

Le chiffre d'affaires de la société pendant cette période est instable. Il augmente en 2005 et décroît progressivement vers 2006 et 2007.

3.3.5. Le tableau de bord financier

Le tableau de bord financier d'une entreprise comprend quatre indicateurs de performance notamment le chiffre d'affaires, le fonds de roulement net, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

Tableau 7. Tableau de bord de la société PHC de 2003 à 2007 en CDF

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
CA	1 392 103 406,19	2 863 218 695,63	3 782 220 70,26	3 315 545 683,06	3 098 343 423,95
FRN	-910 185 606,00	-1 972 860 875,53	-795 715 486,15	-1 219 852 513,46	738 962 434,44
BFRN	-1 047 891 134,29	-1 444 914 923,51	-1 274 918 117,00	-1 726 491 735,84	-2 534 663 691,25
TN	137 405 528,29	527 945 952,02	479 202 631,00	506 639 222,84	1 795 701 256,8

Source : Calculs effectués par nous.

Le tableau de bord indique que les FRN et BFR sont négatifs, le chiffre d'affaires est croissant en 2004 et 2005 mais décroissant en 2006 et 2007. La trésorerie est restée positive pour tous les exercices.

3.4. Analyse de la performance financière de la PHC par les techniques de ratios

Valens NDONKEYE avait dit ; « Plusieurs auteurs du domaine de l'analyse financière restent unanimes à affirmer que seule l'analyse fondée sur le fonds de roulement ne suffit pas pour porter un jugement définitif sur la santé financière d'une entreprise, ainsi préconisent-ils le recours au deuxième approche de l'analyse financière, celle des ratios » (Valens NDONKEYE, Analyse

financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise ; memoireonline.com/08/08/2020).

Par ratio nous entendons le rapport entre deux valeurs significatives du bilan, du compte de résultats ou de chiffres extracomptables.

Concernant notre évaluation de la performance financière de notre société sous étude, nous recourons aux ratios de liquidité, de solvabilité, de la valeur ajoutée et des ratios de rentabilité

3.4.1. Ratios de liquidité

La liquidité est la capacité qu'a un élément d'actif de se transformer en argent liquide. Les ratios de liquidité ont pour objet de juger l'aptitude de l'entreprise à honorer ses dettes à court terme au moyen de transformation de son actif circulant en trésorerie. Il existe le ratio de liquidité générale, de liquidité réduite et le ratio de liquidité immédiate.

- **Ratio de liquidité générale de La Société PHC**

Tableau 8. *Ratio de liquidité de la PHC de 2003 à 2007 en CDF*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Actifs circulants (1)	976 515 782,74	1 237 319 109,40	1 762 806 788,74	1 565 095 261,43	1 931 880 214,86
DCT (2)	1 686 701 389,24	2 060 014 985,11	2 567 522 274,89	2 777 572 773,89	3 431 813353,06
LG = (1)/(2)	0,58	0,60	0,69	0,56	0,56

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le tableau nous montre que le ratio est positif mais inférieur à 1. La société était incapable d'honorer ses engagements malgré l'apparence positive de sa trésorerie.

- **Ratio de liquidité réduite de la PHC**

Tableau 9. *Ratio de liquidité réduite*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
AC-STOCK (1)	800 250 643,30	1 237 319 109,40	1 546 420 704,00	1 367 779 305,00	1 875 792 899,00
DCT (2)	1 686 701 389,24	2 060 014 985,11	2 567 522 274,89	2 777 572 773,89	3 431 813353,06
LR= (1)/(2)	0,47	0,60	0,60	0,49	0,55

Source : *Calculs effectués par nous.*

- **Ratio de liquidité immédiate de la PHC**

Tableau 10. *Ratio de liquidité immédiate*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					

Valeurs disponibles (1)	49 164 460,73	14 154 625 ,77	46 686 419 ,40	40 740 059,64	448 496 825,91
DCT (2)	1 686 701 389,24	2 060 014 985,11	2 567 522 274,89	2 777 572 773,89	3 431 813 353,06
L.I = (1)/(2)	0,03	0,01	0,02	0,01	0,13

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le coefficient de ce ratio est inférieur à 1.

3.4.2. Les ratios de solvabilité

La solvabilité est la capacité de l'entreprise d'honorer ses engagements face à ses débiteurs. Nous vérifions à travers ces ratios si notre société avait une indépendance financière, la capacité de remboursement et d'endettement.

- **Ratio de l'indépendance financière**

Tableau 11. *Indépendance financière de la société PHC*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Capitaux propres (1)	505 601 651,14	875 866 611,10	1 310 801 973,72	1 322 057 439,97	512 190 214,09
Total passif (2)	2 520 111 969,28	3 215 960 947,90	4 113 784 761,57	4 331 946 726,74	4 188 097 580,00
Ind. Fin = (1)/(2)	0,19	0,27	0,32	0,31	0,12

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le tableau nous indique que les coefficients sont positifs malheureusement le pourcentage est très bas. Nous concluons que la société pendant cette période n'avait aucune indépendance financière, elle dépendait de l'extérieur pour financer ses activités.

- **Degré d'endettement**

Tableau 12. *Tableau d'endettement de la société PHC*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Dettes (1)	2 114 510 318,14	2 340 084 436,80	2 802 973 787,79	3 009 889 286,78	3 675 907 365,96
Capitaux propres (2)	505 601 651,14	875 866 511,10	1 310 810 373,72	1 322 057 439,95	512 190 214,04
D.E= (1)/(2)	4,18	2,67	2,14	2,28	7,18

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le ratio d'endettement est positif pour tous les exercices et augmente. Donc notre société était trop endettée.

- **Capacité de remboursement**

Tableau 12. Capacité de remboursement de la société PHC

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Dettes (1)	2 114 510 318,1 4	2 340 084 436,8 0	2 802 973 787,7 9	3 009 889 286,7 6	3 675 907 365,9 6
Provisions (2)	250 718 666,60	220 518 666,79	220 518 666,79	220 518 666,79	207 927 792,21
Résultats (3)	-3 106 805,64	793 188 886,60	1 596 315 602,0 0	1 378 401 661,0 0	-98 656 022,09
Amortissement (4)	162 532 795,75	186 662 444,00	240 188 848,5	248 867 006,11	323 774 978,9
D.R = (1)+(2)/(3)+(4)	14,84	2,61	1,65	1,99	17,25

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le coefficient de ce ratio est positif pour toutes les années mais très élevé en 2003 et 2007. La société PHC avait des difficultés pour rembourser ses dettes.

3.4.3. Les ratios de la valeur ajoutée

La valeur ajoutée est la richesse créée par l'entreprise et celle-ci doit être répartie à travers les différents acteurs de la création de cette richesse : les actionnaires, le personnel, des machines (amortissement), l'Etat.

- **Evolution de la valeur ajoutée de la société PHC de 2003 à 2007**

Tableau 13. Valeur ajoutée de la société PHC en CDF

ANNEES	VALEUR AJOUTEE EN CDF
2003	890.461,20
2004	3.840.216,54
2005	5.257.197,40
2006	4.269.300,98
2007	3.427.836,84

Source. *Comptabilité centrale de Kinshasa en 2018*

3.4.4. Les ratios de la valeur ajoutée

Pour cette partie, nous prendrons en compte deux ratios et précisément le ratio du personnel et des amortissements des machines dans la valeur ajoutée.

- **La part du personnel dans la valeur ajoutée**

Tableau 14. Part du personnel de la société PHC

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Personnel (1)	-783 068 072,9	-1 140 523 762	4 438 184 705	-1 257 183 902	-49 002 684,21
Valeur ajoutée (2)	-801 131 024,2	1 705 401 761	2 267 324 093	2 149 294 194	1 724 133 375,3
P.P = (1)/(2)	- 1	- 1	2	- 1	- 0

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le coefficient est inférieur à 1 et négatif, à l'exception de l'année 2005 qui est positif.

- **Part des amortissements dans la valeur ajoutée**

Tableau 15 : *Part des amortissements de la société PHC*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
Amortissement (1)	162 532 795,8	186 662 444	240 188 848	248 867 006	323 774 978, 9
Valeur ajoutée (2)	801 131 024,2	240 188 848	2 267 324 093	2 149 294 194	1 724 133 375, 3
P.A= (1)/(2)	0	1	0	0	0

Source : *Calculs effectués par nous.*

Les amortissements sont positifs pour tous les exercices mais inférieur à 1.

3.4.5. Les ratios de rentabilité

La rentabilité de l'entreprise est mesurée par l'analyse de ses performances économiques et financières. La mesure de la performance s'effectue à l'aide des indicateurs de performance que nous appelons « ratios de performance ».

Le recours à ces ratios va nous déterminer si oui ou non les activités de la société PHC étaient rentables au cours des années 2003 à 2007. Nous sommes plus intéressés au ratio des capitaux propres et au ratio des capitaux investis.

- **Ratio des capitaux propres**

Tableau 16. *Ratio des capitaux propres (ROA)*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
EBIT (1)	-88 008 532,4	43 435 407	325 208 617	22 285 587	-1 831 707 963,0
TOTAL ACTIF(2)	820 111 969,3	3 211 345 948	4 104 784 562	4 339 320 727	1 949 202 007,3
R.O.A= (1)/(2)	- 0	0	0	0	-1

- **Ratio des capitaux investis (ROI)**

Tableau 17. *Ratio des capitaux investis de la société PHC*

EXERCICES	2003	2004	2005	2006	2007
RUBRIQUES					
EBIT (1)	-88 008 532,4	43 435 407	325 208 617	22 285 587	-1 831 707 963,0
Capitaux investis(2)	1 843 596 186,5	1 972 026 838	2 341 977 973	2 774 225 465	2 255 222 364,0
R.O.I.= (1)/(2)	- 0	0	0	0	-1

Source : *Calculs effectués par nous.*

Le ratio est négatif en 2003 et 2007, positif pour les autres exercices mais inférieur à 1.

3.5. ANALYSE ECONOMETRIQUE

L'analyse économétrique nous permet de faire la régression sur la production d'huile de palme (principal produit commercialisé par la société) de 1990 à 2002 en introduisant une variable indicatrice. Le but de cette analyse est de vérifier s'il existe une corrélation entre les deux guerres du Congo et la production d'huile de palme, en d'autres termes, vérifié si la présence de deux guerres explique la diminution du volume de production d'huile de palme.

Tableau 18. Analyse économétrique de la production d'huile de palme de 1990 à 2002

HUILE DE PALME	TONNE	VALEUR INDICATRICE
1990	19.415	0
1991	17.288	0
1992	17.501	0
1993	13.617	0
1994	9.806	0
1995	13.027	0
1996	13.069	1
1997	9.811	1
1998	11.043	1
1999	5.702	1
2000	4.443	1
2001	4.201	1
2002	3.471	1

- Statistique de la régression**

- Coefficient de détermination multiple : 0,7472233
- Coefficient de détermination R^2 : 0,55 834 266
- Coefficient de détermination R^2 : 0,518192
- Erreur-type : 3719,88575
- Observations : 13

- Analyse de la variance**

DEGRE DE LIBERTE ET CARRE MOYEN DE F					
REGRESSION	1	192427551	192427551	13,9061866	0,003328667
RESIDUS	11	152213050	13837550	-	-
TOTAL	12	344640601		-	-

COEFFICIENT ERREUR TYPE STATISTIQUE				PROBABILITE AU SEUIL DE 95%	
CONSTANT	15109	1518,637	9,94905302	11766,5025	18451,497
INDICATRICE	-7717,57143	2069,5533	-3,7290999	-12272,6277	18451,497
E		8			

Source. Régression effectuée par nous.

4. DISCUSSION

4.1. La structure financière de la société PHC de 2003 à 2007

4.1.1. Le bilan

Le document essentiel utilisé pour l'analyse de la structure financière et de la rentabilité de notre société est le bilan. Le bilan de notre société en étude respecte le troisième principe de la comptabilité qui stipule que le bilan doit être équilibré et cet équilibre ne sera jamais rompu.

Une bonne analyse de la structure financière fait souvent appel à la règle dit de prudence qui veut que « Toute moins-value éventuelle dans les éléments du patrimoine soit constatée, et que toute plus-value éventuelle même probable ne le soit pas » (Alphonse VERHUST, Cours d'économie de l'entreprise, CRP, 1984, p.69).

Pour une analyse simple de la structure financière de la société PHC, au lieu de huit masses selon le plan comptable OHADA, nous avons ramené notre bilan à quatre masses et leurs sous-rubriques.

4.1.2. Le Tableau de bord financier de la Société PHC

« Le tableau de bord, souligne Claude ALAZARD, est un instrument de communication et de décision qui permet au Contrôleur de gestion d'attirer l'attention du responsable sur les points clés de sa gestion afin de l'améliorer. C'est un ensemble d'indicateurs organisé en un système suivis par la même équipe ou le même responsable pour aider à décider, à coordonner, à contrôler les actions d'un service » (Claude ALAZARD et Sabine SEPARI, Contrôle de gestion. Manuel et application, coll. DECF, 17^{ème} édition DUNOD, Paris, 2001, p. 591).

Le tableau de bord financier est composé de quatre indicateurs de performance financière à savoir le Chiffre d'affaires (CA), le fonds de roulement net (FRN), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TN). Comment se sont comportés ces indicateurs pendant la période de 2003 à 2007 au sein de la société PHC ?

- **Le chiffre d'affaires**

Le chiffre d'affaires de la société PHC est resté positif pendant les cinq ans de notre étude. Il a été croissant en 2003 à 2004, mais décroissant de 2005 à 2007. La variation du chiffre d'affaires 2004-2005 et 2006-2007 est négative, respectivement -9,08% et -6,47%.

La fluctuation du chiffre d'affaires pendant cette période prouve que les ventes et les prestations étaient instables.

- **Le fonds de roulement net (FRN)**

Le calcul effectué sur les états financiers par le haut du bilan a montré que hormis l'année 2007 qui a le FRN positif, le FRN est négatif pour tous les autres exercices. Cela montre qu'une partie des actifs immobilisés de la société est financée par des dettes à court terme.

Un fonds de roulement constamment négatif révèle une défiance structurelle. Il signifie qu'il y a manque de ressources de longue durée pour financer les actifs fixes à financer à court terme. C'est une mauvaise structure financière. Donc, notre société était incapable de payer toutes ses dettes à court terme, elle était devenue insolvable.

- **Le besoin en fonds de roulement (BFR)**

Le tableau 6 nous montre que le BFR est demeuré négatif pour tous les exercices. Cela prouve que l'activité procure des ressources nécessaires au fonctionnement du cycle d'exploitation qui, par conséquent, ne doit pas recourir nécessairement au financement externe.

L'exploitation apporte un supplément de ressource. Le besoin est négatif et s'ajoute au fonds de roulement ou compense son insuffisance.

- **La trésorerie nette (TN)**

La trésorerie de la société PHC était positive, notre société présente une trésorerie assez aisée la permettant de faire face à ses engagements immédiats. Elle pouvait payer comptant pour bénéficier de l'escompte, d'améliorer et de renouveler les moyens de production.

En parcourant ces quatre indicateurs, nous pouvons dire que le tableau de bord financier de la société PHC ne reflète pas l'image d'une bonne santé financière, car la dégradation financière se manifeste déjà par la négativité du fonds de roulement et de besoin en fonds de roulement bien que la trésorerie soit positive.

4.2. Diagnostic de la performance de la société PHC

Les performances de l'entreprise sont abordées d'abord en termes de croissance comprise comme l'aptitude de l'entreprise à augmenter son volume d'activité. Les indicateurs utilisés pour évaluer cette croissance sont les ratios (de liquidité, de solvabilité, de la valeur ajoutée et de rentabilité).

4.2.1. Les ratios de liquidité

Les ratios de liquidité sont utilisés pour juger de la capacité d'une entreprise à faire face à ses engagements à court terme. Nous allons parcourir trois ratios de liquidité en l'occurrence le ratio de liquidité générale (LG), ratio de liquidité réduite (LR) et ratio de liquidité immédiate (LI).

- **Ratio de liquidité générale de la société PHC**

Le tableau 10 nous montre que le ratio de liquidité générale de la société PHC est resté inférieur à 1 pour toutes les années. Ce phénomène nous permet de déduire que la société PHC était incapable d'honorer ses engagements à court terme malgré l'apparence positive de sa trésorerie. Idéalement, le ratio de liquidité devrait être supérieur à 1.

- **Ratio de liquidité réduite de la société PHC**

Comme dans le cas précédent, le ratio de liquidité réduite est inférieur à 1 pour tous les exercices. Donc, la société PHC ne pouvait pas rembourser ses dettes en comptant sur ses créances et valeurs disponibles. La valeur de ratio de liquidité réduite devrait être supérieure à $\frac{3}{4}$.

- **Ratio de liquidité immédiate**

Sans tenir compte de l'étalement des échéances, ce ratio devrait nous montrer la capacité de notre société en étude de faire face à ses dettes par la trésorerie. Ce ratio devrait se situer entre 0,10 et 0,25. Malheureusement ce ratio est resté inférieur à 1 pour tous les exercices. Donc, la société ne pouvait pas honorer ses engagements en dépit de ses dettes.

4.2.2. Les ratios de solvabilité

Les ratios de solvabilité mesurent la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances, aux paiements des dettes et des intérêts à court terme. Idéalement leur valeur doit être supérieure à 1, mais pas un critère suffisant.

- **Ratio de l'indépendance financière de la société PHC**

Le tableau 11 nous montre que le coefficient de ce ratio est positif pour tous les exercices, malheureusement le pourcentage est très bas. De ce fait, nous concluons que la Société PHC n'avait aucune indépendance financière, toutes ses activités étaient financées par des emprunts.

- **Degré d'endettement**

Le ratio d'endettement est positif pour tous les exercices et voir même croissant. Cela signifie que les capitaux empruntés augmentent par rapport aux capitaux propres qui ne font que décroître. Donc, la société était surendettée pendant notre période sous étude.

- **Capacité de remboursement**

Le coefficient de ce ratio est positif pour tous les exercices mais très élevé en 2003 et 2004 et en degré moindre en 2004, 2005 et 2006. Nous concluons que la Société PHC éprouvait beaucoup de difficultés pour rembourser ses dettes par manque d'une indépendance financière.

4.2.3. Les ratios de la valeur ajoutée

La notion de la valeur ajoutée est différemment comprise dans un secteur d'activité que dans une entreprise.

D'après Louis EECKHOURT et Michel FALISE « La valeur ajoutée d'un secteur peut se définir comme étant sa contribution réelle au produit de la nation ou encore la différence entre sa production totale et ses consommations intermédiaires. La somme des valeurs ajoutées des secteurs d'une économie nous fournit la valeur du produit national. La valeur ajoutée d'une entreprise, précisent ces auteurs, il s'agit de la mesure de ce que l'entreprise incorpore par son activité dans le circuit économique, en d'autres termes, la valeur qu'elle ajoute à la matière première suite à son activité interne. Soulignons que des activités commerciales ou de services génèrent de la valeur ajoutée, bien qu'il n'y ait pas de transformation physique d'un bien. La

valeur ajoutée est donc la résultante d'un processus au sens large du terme ». Louis EECKHOUDT et Michel FALISE, L'équilibre macro-économique, Cujas, 1976, p .53).

Le calcul de la valeur ajoutée nous permet de déterminer l'apport de l'entreprise o la production nationale d'un pays. Elle permet de calculer la productivité et le degré d'intégration réels de l'entreprise.

- **Evolution de la valeur ajoutée de PHC de 2003 à 2007**

Le tableau 13 nous montre que la valeur ajoutée de PHC était très basse en 2003, elle avait augmenté à partir de 2004 à 2005 et diminuée en 2006 et 2007. Donc, la valeur ajoutée connaissait une certaine fluctuation pendant cette période.

- **La part du personnel dans la valeur ajoutée**

Ce ratio nous renseigne sur la part des frais du personnel dans la valeur ajoutée. Une valeur élevée de ce ratio peut signifier d'une part que l'entreprise pratique une politique de rémunération élevée et/ou d'autre part que l'entreprise recourt davantage à la main-d'œuvre qu'aux moyens de production (capital technique).

Les calculs effectués montrent qu'à part l'année 2005 où le ratio est positif et élevé, il est resté négatif en 2003, 2004, 2006 et 2007. Cela prouve que la part du personnel dans la valeur ajoutée diminue chaque année. Le personnel recevait un salaire de misère ou connaissait des mois d'arriéré de salaire.

- **La part des amortissements dans la valeur ajoutée.**

Ce ratio nous indique le degré d'utilisation de moyens de production (machines, bâtiments, matériel roulant et informatique, usine...). Plus ce ratio est élevé, plus les moyens de production sont mis en contribution.

Pour la société PHC, la part des amortissements est restée positive en 2003, 2004, 2005, 2006 et 2007. Cela entraîne un résultat négatif de l'exercice.

Les amortissements faisant défaut, la société était devenue incapable de renouveler ses moyens de production, de moderniser ses usines. Tous les moyens de production étaient dans un état de vétusté très avancé. Monsieur Paul DULIEU, Directeur du développement de Féronie s'est rendu compte de la situation et déclare : « Les trois usines attenantes à chacune des exploitations étaient soit très vétustes soit hors d'usage » (Benjamin POLLE, Huile de palme : Féronia au bout du tunnel en RDC, www.google, du 26 avril 2018, p.4)

4.2.4. Les ratios de rentabilité de la société PHC

Toute société ou entreprise vise la rentabilité économique et financière. C'est la rentabilité économique et financière qui détermine la performance d'une société ou d'une entreprise. Cette capacité est mesurée à l'aide des indicateurs de performance appelés « ratios de rentabilité ».

- **Ratio des actifs de la société (ROA = Return on asset)**

Ce ratio de rentabilité permet de mesurer la rentabilité des actifs de l'entreprise. Plus ce ratio est élevé, plus les actifs de la société sont rentables.

Pour la société PHC, de 2003 à 2007, nous avons constaté que de 2004 à 2006, le coefficient est positif mais de faible pourcentage, il est négatif pour les années 2003 et 2007. Donc les actifs de la société PHC n'étaient pas rentables pendant cette période en étude.

- **Ratio des capitaux investis (R.O.I = Return on investment)**

Ce ratio permet de vérifier si les capitaux investis constituent une source génératrice de revenus ou de bénéfices.

Comme dans le cas précédent, le coefficient de ce ratio est positif de 2004 à 2006, tandis que le ratio est demeuré négatif en 2003 et 2007. Donc, des capitaux investis étaient improductifs, ils n'engendraient guère de bénéfices.

4.5. Analyse économétrique de la production d'huile de palme de 1990 à 2002

De cette analyse il ressort que :

- Modèle estimé : production d'huile de palme = $15.109 - 7.717,57143$
- $R^2 = 0,55834$: Ce coefficient indique que la présence de la rébellion explique la production d'huile de palme à 55 %. Ainsi, il existe une corrélation négative de 74,7% entre la variable endogène (production d'huile de palme) et la variable exogène (rébellion) et $T = -3,729 > 2$ valeur continue de T. D'où la variable indicatrice est jugée significative pour expliquer la production de l'huile de palme.
- $F = 13,90 > 0,003326$: le modèle de régression est bon dans l'ensemble.

Enfin, il convient d'indiquer que la présence de la rébellion est une variable qui explique négativement la production de l'huile de palme. En son absence, la production de l'huile est de 15.109 tonnes alors que sa présence entraîne une perte de 7.715, 57143 tonnes d'huile de palme.

Que pouvons-nous retenir de cette longue analyse financière sur les états financiers de la société Plantations et huileries du Congo ?

Des différents calculs effectués sur les états financiers de la société PHC ont démontré que notre société avait des difficultés énormes sur le plan financier. Sa structure financière était mauvaise (le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement négatifs pour tous les exercices, le chiffre d'affaires chancelant), le coefficient des différents ratios était dans la plus part négatif, parfois positif mais de faible pourcentage et ses activités n'étaient pas rentables. Or, une société capitaliste dont les profits sont faibles trop longtemps n'a pas de justification économique : elle est en général fermée ou rachetée. C'est ce qui est arrivé à la PHC, elle a été rachetée par une autre firme canadienne basée à Toronto dénommée Feronia.

Les nouveaux exploitants ont reconnu l'immensité de problèmes trouvée sur terrain quand le chargé du développement de Feronia s'exprime en ces termes : « Oui, mais sans

doute en ayant davantage conscience de l'immensité de la tâche devant nous, affirme Paul Dulieu. Les trois usines attenantes à chacune des exploitations étaient soit très vétustes, soit hors d'usage. A cela s'ajoutaient un passif de 10.000.000 de dollars lié à des obligations prises vis-à-vis d'une partie des salariés en âge de partir à la retraite, et un prix de la tonne d'huile de palme qui s'effondre littéralement, passant de 1.000 à 1.200 dollars en 2009, et 400 dollars en 2015 » (Benjamin POLLE, Op. cit, p.4). Henri NICOLAI confirme les difficultés rencontrées par notre société après les deux guerres ; « Le maintien en activité des plantations devient de plus en plus difficile lorsque le Congo connaît une série d'événements violents. Les pillages dans les villes en 1991 et 1993, n'ont pas eu beaucoup d'effets dans les campagnes, les guerres qui ont accompagné puis suivis l'effondrement du régime de Mobutu et l'avènement du président Kabila, et qui sévissent dans la cuvette équatoriale où se trouvent les plus belles plantations des PLZ (Plantations Lever au Zaïre) par exemple, ont engendré de difficultés croissantes notamment l'acheminement de l'huile de palme vers Kinshasa par la voie fluviale » (Henri NICOLAI, Op. cit).

Etant donné que tous les indicateurs de performance de la Société Plantations et huileries su Congo sont négatifs, nous sommes en droit de confirmer notre hypothèse selon laquelle la Société PHC a connu une contre-performance financière de 2003 à 2007. Les deux guerres du Congo avaient provoqué une chute de production de l'huile de palme, produit de base commercialisé par la société et cela a eu comme effet d'entraînement, la chute de son chiffre d'affaires et de sa valeur ajoutée. C'est ainsi qu'en septembre 2009, le groupe Unilever, renonçant à produire lui-même de l'huile, revend toutes ses usines et plantations de la cuvette équatoriale à une filiale (FERONIA) de la société canadienne Trinorth.

CONCLUSION

Notre recherche a porté sur l'analyse de la performance financière de la société Plantations et Huileries du Congo de 2003 à 2007. Deux mobiles nous ont poussés à mener cette étude :

- Vérifier la performance financière de la société cinq ans après les deux guerres du Congo ;
- Détecter la raison profonde de son rachat par une autre firme Canadienne Feronia.

Une longue analyse financière effectuée sur les états financiers de la société sous étude nous a révélé que la santé financière de ladite société n'était pas bonne : sa structure financière était mauvaise, les chiffres clés de la société comme ventes et prestations, le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée évoluaient dans le mauvais sens ; les indicateurs de performance comme les ratios de liquidité, de solvabilité et surtout de rentabilité étaient négatifs ou bien affichaient un faible pourcentage.

Pendant cette période, la société PHC traversait une période de vache maigre. Ne jouissant d'aucune indépendance financière, elle était surendettée et insolvable, pire encore, ses activités n'étaient pas rentables. Donc, la PHC a manifesté une contre-performance financière cinq ans après les conflits armés de 1996 à 1998.

Comme nous l'avons dit ci-haut, une société capitaliste dont les profits sont faibles trop longtemps n'a pas une raison d'être : elle est en principe fermée ou rachetée. Notre société a été rachetée au nom de ce principe économique.

Les deux guerres du Congo de 1996 et 1998 ont constitué un goulot d'étranglement de notre société. Leur présence avait entraîné la diminution sensible du volume de production d'huile de palme et par ricochet le chiffre d'affaires de notre société sous étude. Donc, les guerres sont antinomiques au développement, elles ne permettent pas aux entreprises d'atteindre leur noble objectif de rentabilité économique et financière. D'où, la paix et la sécurité des personnes et de leurs biens sont vivement souhaitées pour le progrès économique.

Beaucoup de civilisations (Inde et noirs des Etats-Unis par exemple) ont prouvé que la non-violence n'était ni stérile ni passive, mais qu'elle était une puissante force morale qui œuvre en faveur de l'évolution sociale. Alors pour résoudre tout conflit entre les hommes, il faut absolument exclure la vengeance, l'agression et les représailles pour parvenir au progrès économique et social.

C'est pour cette raison que nous recommandons à tous nos compatriotes, quel que soit son statut social, de cultiver l'esprit de paix, de l'unité et de la réconciliation nationale, gage de tout progrès économique et social.

BIBLIOGRAPHIE

- Alphonse VERHUST., *Cours d'économie de l'entreprise*, CRP, Kinshasa, 1984.
- JEUNE AFRIQUE et Benjamin POLLE., *Huile de palme, féronia au bout de tunnel en RDC*, www.google.fr, consulté 26 avril 2020 à 12h30.
- Claude ALAZARD et Sabine SEPARI., *Contrôle de gestion. Manuel et application*, Coll. D, E, C, F, 17 édition, Dunord, Paris, 2001.
- EECKOURT L et FALISE M., *L'équilibre macro-économique*, Cujus, 1976.
- Comptabilité centrale de la société PHC, les états financiers, Kinshasa, 2003 – 2007.
- NDONKEYE V., *Analyse financière comme outil indispensable pour la gestion d'une entreprise*. Memoireonline.com/08/08/2020.
- Henri NICOLAI., *Le Congo et l'huile de palme. Un siècle. Un cycle ?* [https:// doi.org/10 . 4000/ belgeo. 11772](https://doi.org/10.4000/belgeo.11772).
- M.J. PAQUET, *Analyse financière_syllabus.pdf*. <http://www.google.com> du 9/12/2020, 11h55.
- DISSONON GAUTIER., *Analyse de la performance financière d'une société d'Etat : cas de la SOBEMA*. [http.www.google.fr](http://www.google.fr). « update@academia-mail.com ».